

PAGES LOCALES D'AFRIQUE DU SUD-EST

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

N'oublies pas de prier

Par Dale G. Renlund, président de l'interrégion

Quand ma femme et moi avons voyagés à travers l'Afrique subsaharienne et aux îles de l'océan Indien, nous avons assisté à plusieurs réunions de l'Église. Nous avons entendu des discours et des témoignages qui ont été inspirants et édifiants. En plus, nous avons été profondément touchés par les prières que nous avons entendues. Nous reconnaissons que les saints dans l'interrégion d'Afrique du Sud-est savent comment prier. J'ai beaucoup appris en écoutant ces prières.

La prière sincère et instinctive

Quand j'entends nos membres prier, j'ai l'impression qu'ils connaissent qui ils sont entrain de prier. Cela non seulement fait une grande différence mais ça fait toute la différence. Comme décrit dans le dictionnaire biblique : « Aussitôt que nous apprenons la vraie relation dans laquelle nous nous trouvons face à Dieu ... alors immédiatement la prière devient sincère et instinctive de notre part. » Pour nos saints qui comprennent que Dieu est notre Père et que nous sommes ses enfants, la prière paraît en effet sincère et instinctive.

Quand une prière sincère est offerte, le contenu est plus important que la grammaire. La maîtrise d'une langue particulière n'est pas nécessaire. Les prières n'ont pas besoin d'être longues pour être efficaces. Exprimer la gratitude à notre Père céleste pour la vie et les simples nécessités de la vie invite l'Esprit. Je crois que Dieu aime entendre que quelqu'un est « très reconnaissant. »

J'ai appris que demander à Dieu des bénédictions précises ou des réponses précises aux questions lui permet d'être plus précis dans ses réponses et bénédictions. Comme indiqué dans le dictionnaire biblique : « La prière est l'acte par lequel la volonté du Père et la volonté de l'enfant sont mises en accord l'une et l'autre. Le but de la prière n'est pas de changer la volonté de Dieu, mais d'obtenir pour nous-mêmes et pour d'autres

les bénédictions que Dieu est déjà disposé à accorder mais que nous devons demander pour les obtenir. »

La prière intentionnelle

Une prière puissante conduit à un grand changement de cœur. Prier avec toute l'énergie du cœur demande un effort spirituel et émotionnel. La prière est une forme de travail et c'est la voie par laquelle nous obtenons les plus grandes de toutes les bénédictions (voir dictionnaire biblique).

Quand nous prions d'une manière appropriée, quand nous accordons suffisamment de temps pour recevoir des réponses, et spécialement quand nous réfléchissons aux défis à relever, nous sommes parfois inspirés sur ce dont nous devrions prier. Ceci arriva aux disciples Néphites du Christ qui priaient sans cesse, « ... et ils ne multipliaient pas les paroles, car ce qu'ils devaient dire dans leur prière leur était donné ... » (voir 3 Néphi 19:24)

Cette façon inspirée de prier nous demande d'être repentants et dignes. Le Seigneur dit, « Et si vous êtes purifiés et lavés de tout péché, vous demanderez ce que vous voudrez au nom de Jésus-Christ et cela se fera. Mais, sachez-le, ce que vous devrez demander vous sera montré ... » (Voir D&A 50:29-30)

Néphi savait que s'il donnait le meilleur qu'il pouvait, faisant tout son possible pour vivre dans la droiture, Dieu lui donnerait ce qu'il demanderait s'il ne demande pas mal (voir 2 Néphi 4:35). Ceci veut dire aligner sa volonté sur celle de Dieu permet à Dieu de répondre aux demandes. Quand nos demandes par la prière s'alignent avec la volonté de Dieu nous pouvons recevoir ce que nous cherchons. Dieu a accordé cette bénédiction à Néphi, fils d'Héلمان, que tout lui serait fait selon sa parole, car Dieu lui faisait confiance qu'il ne demanderait pas ce qui est « contraire » à la volonté de Dieu. (Voir Héلمان 10:5)



Dale G. Renlund

Recevoir des réponses aux prières

Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres nous a enseigné comment viennent les réponses aux prières. Comprendre ce que frère Scott a enseigné nous permet d'avoir une grande confiance en soi et en Dieu. Frère Scott a dit :

« Les réponses de Dieu viendront rarement quand vous serez à genoux en prière, même si vous le suppliez de vous répondre immédiatement... Il répondra de l'une des trois manières suivantes : Premièrement, vous pouvez ressentir la paix, le réconfort, et l'assurance, vous confirmant que votre décision est bonne. Ou, deuxièmement, vous pouvez avoir des sentiments incertains, un engourdissement de pensée, qui vous indique alors que c'est le mauvais choix. Ou, troisièmement – et c'est le plus dur – vous pouvez ne ressentir aucune réponse.

Que faire lorsque l'on s'est soigneusement préparé, que l'on a prié avec ferveur, que l'on a attendu la réponse pendant un délai raisonnable mais qu'on ne la ressent toujours pas ? Peut-être pourriez-vous exprimer votre gratitude lorsque cela se produit, car c'est une preuve de la confiance que le Seigneur a en vous. Lorsque vous vivez d'une manière digne et que votre choix est conforme aux enseignements du Sauveur et que vous avez besoin d'agir, faites-le avec confiance. Si vous êtes sensible aux murmures de l'Esprit, il se produira l'une des deux choses suivantes au moment opportun : soit vous aurez un engourdissement de pensée, indiquant un mauvais choix, soit vous ressentirez de la paix ou une chaleur dans votre poitrine, confirmant ainsi que vous aviez fait le bon choix. Si vous vivez de manière juste et que vous agissez avec confiance, Dieu ne vous laissera pas aller trop loin avant de vous donner un signal d'alarme, si vous avez pris la mauvaise décision. » (Richard G. Scott, « Faire appel au don divin de la prière » Conférence générale, avril 2007).

L'enseignement du Frère Scott nous aide à comprendre comment le Seigneur répond aux prières. Les réponses aux prières ne demandent pas seulement un effort de notre part, mais aussi de la patience. Nous ne devons jamais nous décourager. Le Père céleste veut que nous exprimions nos

espoirs et nos craintes. Il veut que nous recevions des bénédictions. Il veut que nous priions.

Encourager la prière

Paradoxalement, quand nous avons le plus besoin de prier, nous avons parfois moins tendance à prier. Quand les défis les plus importants ont eu lieu dans ma vie, parfois je n'avais pas envie de prier ou j'avais le sentiment que mes prières étaient plutôt inutiles. Pourtant, j'avais grandement besoin de prier. Je crois que le faible désir de prier se produit plus souvent quand nous avons commis des erreurs, quand nous sommes fâchés, déprimés ou blessés émotionnellement.

Le conseil de Brigham Young sur ce sujet fut sage et claire. Il a dit, « Peu importe que vous ou moi ayons envie de prier; lorsque vient le moment de prier, prions. Si nous n'en avons pas envie nous devons prier jusqu'à ce que l'envie nous vienne » Il a dit que nous devrions prier même si nous « n'avons pas un atome de l'esprit de prière en nous », que quand c'est l'heure et le lieu de prier, nous devrions simplement dire à nos genoux de se plier sur le sol et le faire immédiatement. Nous devrions prier même si tout ce que nous pouvons dire c'est, « Seigneur, aie pitié de moi pauvre pécheur. » Le président Young a aussi enseigné, comme seulement il pouvait, « Si le Diable dit que vous ne pouvez prier lorsque vous êtes en colère, dites-lui que cela ne le regarde pas, et priez jusqu'à ce que cette espèce de folie se dissipe et que l'esprit retrouve sa sérénité » (Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young*, Chapitre 6 : « La communication entre Dieu et l'homme. »)

L'expérience m'a appris, et mon témoignage est que Néphi avait raison quand il dit, « car si vous écoutiez l'Esprit, qui enseigne à l'homme à prier, vous sauriez que vous devez prier; car l'esprit malin n'enseigne pas à l'homme à prier, mais lui enseigne qu'il ne doit pas prier. Mais voici, je vous dis que vous devez toujours prier, et ne pas vous relâcher... » (Voir 2 Néphi 32:8-9).

Si nous faisons ainsi, notre Père céleste répandra ses bénédictions sur nous, nous nous approcherons de Lui, et serons remplis d'espoir et de paix qui viennent seulement à travers son fils, Jésus-Christ. ■

J'ai choisi de servir

Par Maer Emanuel Gonçalves de Carvalho

Ma mère fut baptisée au Portugal, en 1989 par un missionnaire qui a consacré deux ans de sa vie à servir le Seigneur et à bénir ma famille.

Mon frère et moi, nous réjouissions d'entendre les histoires du Livre de Mormon que ma mère partageait avec nous quand nous étions petits. Nous aimions les histoires du Livre de Mormon que notre mère avait l'habitude de mettre sur les murs de notre chambre. Nous avions une petite boîte où nous mettions notre argent pour nos missions quand nous grandirons.

Nous avons des prières en famille chaque jour et ma mère lisait les Écritures pour nous. Comme il n'y avait pas d'Église dans la ville de Dundo, une belle petite ville dans le Nord-est de l'Angola, nous nous asseyions au salon chaque dimanche matin, de 9:00 à 12:00, pour notre réunion de dimanche afin de prier, chanter et écouter les histoires que maman nous lisait.

À 14 ans, j'ai quitté Dundo pour aller étudier à Luanda et j'assistais à l'Église là-bas. J'ai étudié le Livre de Mormon et j'ai eu son témoignage quand j'avais 16 ans.

À 18 ans, j'ai terminé l'école secondaire et je faisais partie d'un groupe de musique appelé Dream Boyz Angola. Le groupe était tellement prospère que je n'avais même pas pensé à servir une mission.

Tout changea parce que j'avais un témoignage que je devais partager.

J'ai soumis mes papiers de mission et j'ai reçu mon appel à servir en avril 2012, pour servir en Nouvelle Zélande en juillet 2012. Les dates commencèrent à changer parce que je n'arrivais pas à recevoir mon visa. J'ai jeûné et prié mais je n'ai pas reçu de réponse.

J'ai décidé de me concentrer sur mon groupe de musique, et notre succès augmenta à tel point que nous étions connus à travers tout le pays.

En novembre 2012, j'ai reçu des nouvelles que le visa m'avait été refusé. J'ai pensé abandonner de servir ma mission. Quelques jours plus tard, j'ai reçu des nouvelles que ma mission avait changé et que je devais servir dans la mission de Cape Town



JANET REBER

en Afrique du Sud. Je n'étais plus intéressé à servir.

Mon groupe de musique fut approché par plusieurs maisons de disques avec des offres qui pouvaient financièrement m'aider, moi et ma famille. Je devais prendre la décision finale de servir ou pas. Je savais que je devais servir et pouvais le ressentir !

J'ai rencontré un jeune garçon que j'avais introduit et baptisé à l'Église. Le fait de me retrouver en sa présence m'a motivé de penser encore à servir ma mission !

J'ai commencé à réfléchir sur l'amour que le Père céleste a pour moi, combien ma famille est bénie d'avoir l'Évangile rétabli de Jésus-Christ et comment ma vie aurait été, si ce missionnaire n'avait pas pris la décision de servir.

Je priais beaucoup et lisais les Écritures chaque jour.

J'ai choisi de servir une mission parce que je sais que cet Évangile est vrai, et que je ne pouvais pas garder ces bénédictions seulement pour ma famille ; je devais aussi le partager avec les enfants de Dieu qui ont besoin de la vérité.

D&A 88:81 : « Voici, je vous envoie témoigner et avertir le peuple, et il convient que quiconque a été averti avertisse son prochain. »

Servir une mission est un commandement et un privilège qui donne une opportunité de grandir spirituellement et devenir la personne que le Seigneur souhaite qu'on devienne.

Je sais que Dieu donne des commandements à ses enfants afin qu'ils soient heureux. Servir ce n'est pas seulement un commandement, c'est une mission.

Les missionnaires laissent derrière leurs familles éternelles pour deux ans afin que d'autres familles soient éternelles. ■

**Frère de
Carvalho tenant
sa généalogie**

Le district de Bloemfontein en Afrique du Sud devient un pieu

Par Randall Knudsen

Le 29 mai 2013, les membres du district de Bloemfontein en Afrique du Sud se sont réunis pour leur conférence avec grande anticipation et enthousiasme. Carl B. Cook, premier conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est, présidait la conférence, assisté par Jacques A. Van Reenen, des soixante-dix d'interrégion. Le bâtiment était rempli à pleine capacité.

Frère Van Reenen annonça qu'avec la création du pieu, toute personne qui détenait un appel de district était automatiquement relevée. Les présidents des branches de cinq unités qui sont devenues des paroisses furent relevés et des évêques seraient appelés. En plus, le frère Van Reenen présenta les noms des nouveaux membres de la présidence de pieu de Bloemfontein

en Afrique du Sud et ils furent soutenus comme suit : Gerrit Grobler en tant que président avec Thabiso Isaac Ntsomotho comme premier conseiller et Newton Thamsanqa Nyatshoba, comme deuxième conseiller.

Kamohelo Godfrey Mejaele fut appelé comme greffier de pieu et Tiisetso Stephen Motsamai comme secrétaire exécutive du pieu.

Les membres furent recommandés de suivre les directives de leurs dirigeants en augmentant leur foi et en gardant les commandements. Ils furent encouragés de saisir la « vague

Les membres du nouveau pieu de Bloemfontein, en Afrique du Sud





La présidence de pieu nouvellement formé, de gauche à droite : Thabiso Isaac Ntsomotho ; Gerrit Grobler ; Newton Thamsanqa Nyatshoba

missionnaire » et se préparer à aller servir des missions afin qu'ils remplissent leurs responsabilités en tant que nouveau pieu. Ils furent aussi encouragés à aller au temple et à aller de l'avant afin de réclamer leurs bénédictions à travers l'obéissance.

Les unités suivantes font maintenant partie du nouveau pieu de Bloemfontein en Afrique du Sud :

La paroisse de Blomanda, la paroisse de Bloemfontein, la paroisse de Kimberley, la paroisse de Rocklands, la paroisse de Thaba Nchu, la branche de Botshabelo, la branche de Leribe, la branche de Maseru, la branche de Masianokeng, la branche de Phahameng, la branche de Welkom.

Les branches de Bethlehem et de Phuthaditjhaba furent transférées du district de Bloemfontein en Afrique du Sud et devinrent des branches de mission dans la mission de Durban en Afrique du Sud. ■

Des puits d'eau creusés à l'île d'Idugo

Par frère et sœur Louthan avec frère et sœur Wollenzien

Le 28 novembre 2012, des puits d'eau furent remis à la communauté de l'île d'Idugo lors d'une cérémonie officielle. Idugo est une île tropicale tempérée sur la côte mozambicaine dans l'embouchure de la rivière Sopinho. Cette île n'a pas d'eau courante, d'électricité, de routes ou de véhicules de quelque sorte. Les gens voyagent à destination ou en provenance de cette île dans des pirogues ou bateaux fabriqués artisanalement.

Depuis des centaines d'années, les gens puisaient leur eau dans des puits peu profonds creusés à la main, qui sont continuellement remplis de sédiments et des débris et fournissant une eau argileuse et difficile à accéder. Pendant la saison de pluie qui est effroyable dans cette région du Mozambique, l'eau devient plus polluée par le ruissellement causé par la pluie. L'eau contaminée

cause le choléra, la diarrhée et d'autres maladies.

Les missionnaires du service d'aide humanitaire, frère et sœur Wollenzien, furent alertés des besoins de cette île par un autre couple d'âge mûr, les Osborns, qui servaient à Quelimane, au Mozambique. Les Wollenziens visitèrent l'île avec frère et sœur Merkle, spécialistes en eau pour l'Église. Ils rencontrèrent ensemble les dirigeants de l'île pour discuter de la situation et se mirent d'accord sur une solution qui apporterait de l'eau potable à l'île.

1. L'Église fournirait tous les matériaux et les outils et des enseignements nécessaires pour construire 10 puits peu profonds, recouverts de ciment, creusés à la main avec des couvercles en acier. Elle fournirait aussi la formation sanitaire et hygiénique aux 8 différents villages ; deux villages avaient

Un puits boueux typique que la communauté d'Idugo utilisait auparavant



Un nouveau puits





DONNA WOLLEZIEEN

La communauté se réunit autour de leur nouveau puits lors de la cérémonie

- besoin de 2 puits. Les 10 puits serviraient plus de 1000 personnes chacun.
2. Les gens de chaque village fourniraient toute la main d'œuvre nécessaire pour la construction des puits.
 3. Le projet devait être fait pendant la saison la plus sèche de l'année quand le niveau aquifère est le plus bas afin de garantir des approvisionnements suffisants à l'avenir.

Le contrat pour enseigner et aider chaque village à construire ses puits fut confié aux membres de l'Église, en provenance de Maputo et Florencio Rocha

Amizade, de Quelimane (ayant des familles résidant sur l'île).

Plusieurs membres des communautés répondirent à l'invitation, et les officiels du gouvernement vinrent de la province de Zambezia et de la ville de Quelimane. On donna à chaque communauté un certificat revêtu de cachet attestant leur droit de propriété du puits tout entier.

À la cérémonie de clôture, plusieurs hommes originaires de ce lieu exprimèrent leur appréciation pour avoir appris comment faire des briques, comment travailler avec du ciment et des armatures en acier. Ils étaient aussi reconnaissants d'avoir

appris à utiliser un niveau, une pelle, un mètre ruban, des scies et tous les outils quotidiens qu'ils utiliseraient en construction. Ils avaient su qu'il y avait d'autres boulots qu'ils seraient en mesure d'avoir grâce à leurs compétences nouvellement acquises.

Dans le cadre de ce projet, les gens de l'île acquirent aussi une autre connaissance importante de travailler ensemble en tant que communautés.

Des rapports récents après une saison de pluie abondante indiquent que depuis décembre 2012 il n'y a pas eu de diarrhée ou de choléra dans les villages qui ont des puits. ■

Les sœurs missionnaires dépassent les frères missionnaires en nombre

Par la sœur Reber

C'est la première fois dans l'histoire du centre de formation des missionnaires en Afrique du Sud que le nombre des sœurs missionnaires est supérieur à celui des frères missionnaires. ■

Sœur	Graves, Jessica Marie	Mission de Johannesburg en Afrique du Sud	Etats-Unis
Sœur	Ntuli, Nonhlahla Nomahlubi	Mission de Lusaka en Zambie	Afrique du Sud
Sœur	Gehring, Chelsea Corinna	Mission de Johannesburg en Afrique du Sud	Etats-Unis

Sœur	Clifford, Kaitlyn Beth	Mission de Johannesburg en Afrique du Sud	Etats-Unis
Sœur	Nyambita, Magreth Ayo	Mission de Johannesburg en Afrique du Sud	Tanzanie
Sœur	Webster, Kelsey Jo	Mission de Lusaka en Zambie	Etats-Unis
Sœur	Jaker, Phoena	Mission de Lusaka en Zambie	Ouganda
Frère	Pauni, Latu Ikakoula	Mission de Lusaka en Zambie	Etats-Unis
Frère	Adams, Austin	Mission de Londres Angleterre	Cape Town
Frère	Dettamanti, Rocky Dante	Mission de Lusaka en Zambie	Etats-Unis
Frère	Kolditz, Devin Andrew	Mission de Johannesburg en Afrique du Sud	Etats-Unis

De gauche à droite à l'arrière : Frère Pauni, frère Adams, frère Dettamanti, Le frère Kolditz. De gauche à droite au milieu : Sœur Graves, sœur Ntuli, sœur Gehring, sœur Clifford, sœur Nyambita, sœur Webster, sœur Jaker. Assis : Le président et sœur Reber.



MARK MOCKE

Un terrain de football est installé au centre de formation des missionnaires Sud-Africain (CFMSA)

Par la sœur Reber

Le travail d'aménagement du terrain de football a commencé le 22 février 2013 et s'est terminé le 17 mai 2013. Le contrat pour ce travail fut confié à une entreprise privée.

Le terrain de football dépasse un peu le terrain de basketball et sera utilisé par les missionnaires du CFMSA, les paroisses de Roodepoort, de Florida et de Ruimsig, les frères de

Johannesbourg lors de P-day, les jeunes adultes seuls (JAS) et les activités du pieu de Roodeport. Les activités multiples sont aussi tenues périodiquement dans la propriété, ainsi beaucoup bénéficieront de ce nouveau terrain.

Les missionnaires au CFM transportèrent les poteaux de but sur le terrain et étaient prêts à jouer immédiatement au football. ■

Les missionnaires tous contents pour des moments de loisirs.



JANET REBER



JANET REBER

Les frères et sœurs missionnaires testant le terrain.